

Commentaire présenté à l'Office des Transports du Canada (Commentaire présenté avec le formulaire)

Sujet: Consultation sur la demande d'autorisation de construction pour la voie de contournement ferroviaire de Lac-Mégantic

Nom: Sarah Orichefsky

Date: 2026-01-28

Madame, Monsieur,

J'ai tellement mais tellement hésité à vous écrire ! Pas par manque de conviction, mais parce que la population se divise au fil des jours, des semaines et des années qui ont passé depuis cette fameuse tragédie et qu'il est de plus en plus difficile d'émettre son opinion.

C'est dans cet ordre d'idée que je vous informe que la question ne se pose pas pour moi, ce train doit sortir de notre ville, mais, bien sûr, il doit être retiré tout en évitant à tout prix le plus possible les dommages collatéraux et en s'assurant que ce déménagement fasse en sorte de ne pas causer de risques pour autrui. J'ai beau vouloir son départ, mais pas au détriment de risquer la sécurité des autres. Malgré les années qui passent et le fait que l'on tente de se dire que la voie ferrée est encore là et qu'il n'est rien arrivé depuis, il n'en reste pas moins que cette voie ferrée, depuis 2013, représente un danger plus que potentiel, il est bien réel, bien présent.

Alors qu'est-ce qui me pousse à finalement vous écrire aujourd'hui ? Un sentiment fort, bien plus fort que ma crainte de ceux et celles qui harcèlent d'autres personnes parce qu'elles ont une opinion différente de la leur ! Je vous écris parce qu'**il y a ce sentiment que je n'ose pas toujours m'avouer, cette réaction chimique et viscérale** que je vis chaque fois que je suis arrêtée en voiture sous le viaduc, attendant impatiemment et même nerveusement que le feu de circulation tourne au vert pour que je puisse sortir de là au plus vite. Je vous écris parce que lorsque je marche et que je dois m'arrêter pour laisser passer un interminable train, j'ai des hauts le coeur et la gorge sèche en pensant tout ce qui pourrait arriver à nouveau.. là maintenant ou même plus tard, mais qui pourrait survenir parce que si c'est arrivé, cela pourra arriver à nouveau. Je vous écris parce que lorsque nous sommes plusieurs voitures à attendre à un passage à niveau, je me surprends à me dire : oufff au moins je suis loin s'il arrive quelque chose !

Derrière ces craintes difficiles à avouer, s'ajoutent les images de ce fameux 6 juillet 2013, du feu sur l'eau, de la chaleur du brasier, de la peur de voir mon conjoint pompier ne pas revenir vivant et de me laisser veuve avec deux orphelins de père, du stress vécu et qui refait parfois surface même après toutes ces années en pensant à la perte de gens de notre milieu dont on ne connaissait que leur nom allant à leur vie entière ainsi que toute leur famille. Bien sûr nous nous sommes relevés, en étant encore écorchés de ce qui était, ne sera plus et de ce qui pourrait encore arriver! Cette foie ferrée nous divise physiquement en coupant littéralement la ville en deux lorsqu'une train est sur les rails et émotionnellement parce que notre communauté s'entre déchire en attendant un verdict.

Je vous remercie de m'avoir lue.

Sarah Orichefsky, native et citoyenne de Lac-Mégantic